L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 FEVRIER 1893. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 8 FEVRIER 1893

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....$12 00
Six mois.... 6 00
Trois mois.... 3 00
Un mois.... 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....$3 00
Six mois.... 1 50
Quatre mois.... 1 00
Trois mois.... 75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—La résidence en bois à deux étages No 160 avenue Washington, entre les rues Camp et Chestnut. Le cottage à deux corps de logis Nos 333 et 333 1/2 rue Derbigny, entre Columbus et Kerlerec.

Bourse St-Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Grande vente de propriétés de choix bien situées dans les premiers et deuxième districts.

PAR FOURTON & FISCHER—Les deux cottages Nos 117 et 119 et 121 et 123 rue Dauphine, entre St-Louis et Toulouse.

PAR LE SHÉRIF—Un certain lot de terre situé dans le quatrième district de cette ville.

PAR D. E. MORPHY—Au magasin No 103 rue Poydras, grand stock d'épiceries et de balances, coffre fort et installations de bureau.

Conventions en faveur de l'immigration.

Un bon vent souffle, en ce moment, à travers le Sud, y propageant, du haut en bas et de droite à gauche, les idées d'immigration. Le fait est que nos Etats ont été trop délaissés par les masses qui viennent s'établir en Amérique, et, spécialement, dans l'Union.

Est-ce dédain de leur part? Nous ne le croyons pas. Nous n'en voyons pas le motif. Ce n'est pas non plus la peur: il y a longtemps qu'on n'y redoute plus les épidémies, et qu'on leur a barré le passage. Il faut plutôt attribuer cette indifférence, ce parti-pris de suivre une autre direction, à l'ignorance où nous les avons laissés de nos ressources agricoles, de nos richesses forestières, des trésors enfouis dans nos mines. Comment en serait-il autrement, puisque les Américains du Nord n'en savent guère plus long, sur ce sujet, que les Européens? On commence à comprendre, non pas précisément la nécessité d'attirer dans les Etats du Sud une forte immigration,—il y a longtemps que cette nécessité s'est fait sentir; il y a longtemps qu'on sait que c'est là notre côté faible, la seule cause de notre infériorité à l'égard du Nord—mais le besoin de faire appel aux étrangers, et de leur démontrer qu'ils commettent une faute et font fausse route, en allant s'établir ailleurs.

Déjà, dans son message d'inauguration, le gouverneur Foster avait attiré l'attention des populations de la Louisiane sur ce sujet; il semblait même annoncer que c'est de ce côté que se dirigeraient ses principaux efforts. Il a, depuis lors, tenu parole et manifesté l'intention d'appeler, en Louisiane, une Convention dans ce but.

Mais voici qui est mieux encore. Les gouverneurs des différents Etats du Sud se sont émus eux-mêmes; ils prennent part à ce mouvement, qui promet de devenir général. L'initiative vient d'être prise par le plus haut fonctionnaire de l'Arkansas, par Son Excellence le Gouverneur Fishback. Nous croyons que ceux des autres Etats répondront cordialement à son appel, et n'épargneront rien pour mener à bien cette utile et patriotique entreprise. Tous sont également intéressés à sa réussite. Nous ne voyons là rien qui puisse contrarier les projets de l'hon. M. Foster. La proposition du gouverneur Fishback leur donne, au contraire, plus de poids aux yeux du public. Des Conventions particulières d'Etats, venant après une réunion des différents gouverneurs du Sud, ne peuvent qu'activer le mouvement. Nous aimons à croire qu'après s'être concertés ensemble, conformément aux vœux et aux plans de l'hon. Fishback, chacun d'eux se fera un devoir de suivre l'exemple de l'hon. Foster, et de réunir, autour de lui, les notables de son Etat, pour achever l'œuvre et la lancer en avant.

L'hon. Fishback propose Richmond comme siège de la Convention des gouverneurs. Personne n'y peut faire objection. Autant la capitale de la Virginie qu'une autre. De quelque point que parte le mouvement, il ne peut qu'être utile à la Louisiane. Jamais moment n'a été mieux choisi. Ne sommes-nous pas à la veille de l'Exposition de Chicago, qui va attirer une foule d'étrangers, parmi lesquels on comptera bon nombre de capitalistes et presque tous les économistes de l'Europe, c'est-à-dire les hommes qui conduisent toutes les affaires dans l'Ancien Monde et y dirigent toutes les entreprises?

Mais la réussite n'est possible qu'à une condition: c'est que l'on choisisse, dans chaque Etat, des hommes éminents, jouissant d'une réputation méritée, connaissant à fond les ressources du Sud, ses étonnantes richesses et sachant les faire valoir aux yeux de tous—Américains et étrangers.

L'important est d'attirer, non pas des immigrants de hasard, venus on ne sait d'où et ne sachant que faire; des déclassés qui sont la plaie des pays nouveaux et y forment une armée roulante de l'indigence et de la rapine—mais des hommes sérieux, des travailleurs intelligents, énergiques, pouvant justifier d'un passé honnête, débarquant, ici, dans un but avouable ayant un métier et possédant, s'il se peut, quelques ressources pécuniaires. A ces gens-là, il faut démontrer clairement la possibilité de s'assurer pour eux, et leurs familles, un bien-être, fruit d'un travail honorable. Sans quoi, ils s'abstiendront de venir et iront ailleurs.

Telle doit être l'œuvre de la Convention ou des conventions projetées. Nous les avons toujours cordialement approuvées; nous les approuvons, aujourd'hui, plus cordialement que jamais.

MODIFICATION DU FUSIL FRANÇAIS LEBEL.—On lit, dans la *Presse*, de Paris:

Nous avons annoncé que la direction de l'artillerie au ministère de la guerre avait décidé d'apporter de légères modifications à la culasse de notre fusil de petit calibre, pour garantir les tireurs contre les crachements de parcelles de fulminate ou de poudre.

Des expériences sont ordonnées dans plusieurs corps d'armée avant la fin de l'hiver, et dix mille cartouches environ seront tirées avec les armes munies des pièces neuves.

Afin d'établir des comparaisons concluantes, des compagnies de cent hommes seront armées moitié en fusils 1886, moitié en fusils 1892 modifiés.

Les rapports devront parvenir au ministère de la guerre avant le 10 mars.

MORT DU GRAND POÈTE ESPAGNOL ZORRILLA.—Nos derniers journaux de France annoncent la mort, à Madrid, du célèbre poète lyrique José Zorrilla, en l'honneur de qui furent organisées, l'année dernière, de magnifiques fêtes qui eurent le caractère d'un véritable anniversaire national.

L'HOMME QUI A VOYAGÉ.

MONOLOGUE.

Personnage: LE VOYAGEUR.

(Il arrive en se frottant les mains)

J'ai mon billet; mes bagages sont enregistrés, y compris le perroquet et les quatre buanderies mécaniques que j'ai promis à mon ami Hernandez, des îles du Cap Vert. J'ai une demi-heure à droguer. J'aime autant la perdre avec vous.

J'arrive ce matin à onze heures et demie au lieu de dix heures cinquante-sept; le train avait dix minutes de retard. Je devais déjeuner chez un ami intime. Bien entendu, j'avais fait ma toilette dans le train; j'en ai l'habitude.... Quand on sait voyager!.... Moi, avec un siphon d'eau de Seltz et une allumette, je prends un bain russe...

Mon ami William déjeune à onze heures juste.... Non, pas William.... c'est mon ami de Gibraltar,—mais Dubois.... Je me trompe; vous savez, toujours en route! Est-ce parce que j'étais en retard? Il avait l'air froid, mon ami Dubois. Pourtant, après, il est devenu très gentil, et le déjeuner aurait été charmant pour moi, si on pouvait entendre et voir certaines choses tranquillement. Mais moi, je ne peux pas; c'est plus fort que moi!

On sert des sardines, des œufs à la coque. Sur la boîte de sardines, il y avait le nom de je ne sais qui à Nantes, et puis le vin, c'était du Bourgogne. Or, mon ami Dubois est né rue Beaubourg, il n'en est guère sorti, et il n'a jamais été à Nantes, ni en Bourgogne; il n'y connaît rien. Alors, pourquoi sert-il ça chez lui? Les œufs à la coque, il les connaît, on en mange partout; c'est même pour ça que je me suis contenu, que je n'ai rien dit.

J'ai causé d'autre chose, j'ai narré quelques-uns de mes voyages; par exemple, j'ai raconté une.... Non, ce n'est pas une histoire, c'est une observation.. Un jour, j'étais en Poméranie.... Non, en Herzégovine.... dans un petit endroit auprès de Pesth.... Alors, ce n'était pas en Herzégovine.... Non, je confonds, c'était en Crimée.... oui, c'est ça, en Crimée!.... J'étais sur une route, où j'ai vu un paysan; vous savez de ces gens qui travaillent la terre; la terre où on plante et où ça pousse.... Il faut voyager pour avoir une idée de ça!.... Le paysan plantait des choux; eh bien! c'était curieux de voir comme il plantait ses choux.... Il les plantait.... il avait un geste.... enfin, on sentait là toutes les mœurs, toute la couleur locale de la Sicile,... Non, je veux dire de l'Herzégovine......

Je ne sais pas pourquoi, à mesure que je racontais, Dubois paraissait nerveux, ennuyé. Ce garçon là n'a pas voyagé, il n'a pas acquis la souplesse de caractère que donnent les voyages. Je vous assure que si j'ai des enfants je les ferai voyager tout de suite et tout le temps, sans s'arrêter. Le déjeuner continuait donc, et on apporte un tas de chose, des côtelettes de mouton, je ne sais quoi; il y avait du poivre sur les côtelettes... Le poivre était bon, c'est vrai, et je m'y connais; j'ai été à Cayenne où on exporte mille tonnes de poivre par an; il faut voir éternuer les porteurs!

Dubois mangeait ses côtelettes avec un air comme ça, sans douter de rien. Ça m'agaçait. Mais enfin je me suis contenu et j'ai parlé d'autre chose. Ils étaient en train de bavarder d'une Vénus de Milo qui a les bras cassés. Ils avaient l'air de trouver drôle que je ne l'aie jamais vue. Moi, j'ai été à Milo,—ils n'y ont pas été, eux!—et je n'ai pas vu de Vénus; elle est à Paris; ce n'est pas étonnant! Je ne reste pas à Paris, moi; je ne suis pas un champignon comme eux! Et puis, cette Vénus, qu'est-ce que c'est que ça? Ils me l'ont décrite. Ce n'est pas parce qu'elle n'a pas de bras qu'on doit l'admirer! c'est un accident, ce n'est pas sa faute! Et puis, j'ai vu tant de choses cassées dans mes voyages, moi!.... Mais comment est-elle cette Vénus?.... Ils m'ont dit qu'elle avait à peu près deux mètres cinquante. (*Il pouffe de rire.*) Venir me parler d'une statue qui a deux mètres cinquante de hauteur, à moi, qui suis passé à Karakoroum, dans le centre de l'Asie, où il y a une statue de Bouddha qui a cent quatre mètres de hauteur sur soixante-cinq de largeur!....

—Osez donc, leur dis-je, me parler de sculpture, à présent!

Ils me regardaient entre eux; je sentais que ça allait mal. Pourtant, Dubois faisait gentiment les choses. On a débouché du champagne.

Il y avait deux individus au déjeuner qui parlaient anglais...... à moins que ce soit espagnol: je ne sais pas. Je n'ai pas le temps d'apprendre aucune langue; je ne fais que passer dans les pays! Pourtant, c'est précieux d'apprendre quelques mots des langues étrangères; ça élargit les idées. Ainsi, moi, avant d'avoir voyagé, j'étais un imbécile, absolument un imbécile! C'est très-curieux, les langues! Tenez, en voyageant dans le Tyrol.... non, dans le duché de Wurtzbourg...... j'ai appris un mot.... ce mot-là...... oui, c'est ça: Strumpf. (*Il prononce: "Chtroummpf."*) Ça veut dire... euh! euh!.... enfin c'est intraduisible, et il faut avoir été dans le pays pour comprendre ça!

Je leur racontais tout ça, et bien d'autres choses, car vous savez, quand on a fait des voyages, on sait beaucoup d'histoires!

On a apporté le dessert, des fruits, du fromage, et, tenez! du Hollande.... C'était trop fort....pas le Hollande, mais le procédé....Alors, j'ai dit à Dubois.

—Avez-vous été en Hollande? Connaissez-vous ce pays, avec ses canaux, avec ses théières bien récurées où tout le monde se mire et paraît joufflu? Moi-même je m'y trouvais joufflu, et, d'ailleurs, voyez: même le fromage de Hollande, il est joufflu! Non, vous ne le connaissez pas, ce pays? Alors, je trouve inconvenant que vous serviez un fromage de Hollande chez vous!

Il m'a répondu aigrement,—il n'a jamais voyagé, ça se comprend!—et puis, on a crié, on a étouffé ma voix on a apporté le café, les liqueurs, les cigares. Du café à moi, qui ai traversé l'Arabie dans tous les sens!.... Passe encore pour le café, mais j'ai demandé à Dubois, doucement,—oh! très-doucement:

—Avez-vous été à la grande Chartreuse?

Il y avait de la chartreuse sur la table,

Il m'a répondu que non,

Je le savais.

—Et ces cigares? me suis-je écrié. (*Fort*) Ils sont de la Havane. Eh bien! c'est vrai, ils sont de la Havane. Moi, je le dis parce que je m'y connais. Mais vous, vous mentez en disant qu'ils sont de la Havane, parce que vous n'avez pas été à la Havane, j'y ai même eu la fièvre jaune! Donc, vous êtes un menteur, un misérable et un lâche!....

Oui j'ai dit: "Un lâche!...." Je ne pouvais me retenir! J'ai été vif, mais j'ai été juste. Voyez-vous, quand on a voyagé le sang remue facilement.... le sang voyage!

Dubois a eu l'air étonné, alors, je lui ai lancé un verre plein de kirsch à la figure, comme ça se fait à Valladolid.... non, je me trompe; à Scutari!

Il a pâli, s'est levé, et moi j'ai sauté sur mon chapeau, pendant qu'il m'envoyait des coups de pied par derrière... vous savez, comme font les Ecossais! Puis, il m'a fait suivre par deux individus,—ses témoins,—des gens qui n'ont jamais été en Amérique! Je me suis enveloppé dans ma dignité et je leur ai donné rendez-vous ici même, à minuit cinquante-trois pour nous battre dans la nuit.... comme les Patagons.

Mais je prends le train à onze heures quarante-neuf.... C'est le duel persan.. Il est onze heures quarante-quatre; je me sauve!

(Il s'enfuit rapidement.)

CHARLES GROS.

Pour donner l'appétit, pour activer l'appareil digestif, la Salsepareille d'Ayer est sans rivale.

SERVICE RELIGIEUX À LA MÉMOIRE DU CARDINAL LAVIGERIE.—Un service religieux à la mémoire du cardinal Lavigerie a été célébré, le 20 janvier, à Rome, à l'église du Gesù, par les soins de la Société antiesclavagiste italienne. M. Billot, ambassadeur de France près le Quirinal et M. Lefebre de Béhaine, ambassadeur, son collègue accrédité près le Saint Siège, y assistaient, ainsi que le cardinal Vaughan, le prince Rospigliosi, président de la Société antiesclavagiste italienne, un grand nombre de notabilités de l'aristocratie romaine, et toute la colonie française à Rome.

Les élections du 23 janvier en France.

Nous lisons, dans le *Temps* du 24 janvier:

L'impression générale qui se dégage des diverses élections qui ont eu lieu, hier, dans le nord et dans le midi de la France, n'est point de nature à décourager les républicains. Ni les monarchistes, ni les socialistes, qui font, ensemble, le siège de nos institutions libérales, n'y trouveront de quoi triompher. Ceux-ci ont fait passer, à grand'peine, leur candidat à Carmaux; ceux-là n'ont pas même affronté la lutte, ce qui ne les a pas empêchés de subir quelques défaites partielles assez sensibles. Le suffrage universel reste donc beaucoup mieux maître de lui-même en province, que l'opinion publique ne l'est à Paris. C'est la moralité des diverses élections d'hier.

Il y en a eu six: une de sénateur dans les Hautes-Pyrénées, une de député dans le Tarn et trois élections de conseillers généraux dans la Somme, l'Oise et le Puy-de-Dôme. Dans les Hautes Pyrénées, deux candidats se disputaient le siège sénatorial laissé vacant par la mort du général Duffi. C'est un républicain libéral qui l'a emporté au second tour. Tous d'ailleurs, avaient fait des professions de foi républicaine. Même l'ancien député bonapartiste, M. Cazeaux, avait pris le titre de républicain rallié. Les adversaires de la République ne s'en étaient pas moins, sans doute et faute de mieux, comptés sur son nom. Ils se sont trouvés, en tout, cinquante cinq au premier tour et ont totalement disparu au second.

Le Nord et le Centre ne leur sont pas plus favorables que le Midi. Sur trois sièges de conseillers généraux à pourvoir, un était déjà dans la possession de la République, et il y reste. Les trois autres étaient occupés, jusqu'ici, par des monarchistes. La réaction les perd tous les trois à la fois. Il nous paraît que, dans la situation actuelle, ces manifestations du suffrage universel sont rassurantes pour la destinée de la République dans ce pays.

Aussi bien n'avons-nous jamais douté que malgré leur zèle à exploiter les affaires du Panama, les royalistes ne perdissent, auprès des électeurs, et leur temps et leur peine avec leur rhétorique un peu vieillie. Nous avons toujours dit que les événements de ces derniers mois ne pouvaient profiter qu'aux partis socialistes, en leur fournissant des armes nouvelles contre un état social qu'ils veulent détruire. Eux seuls, en effet, ont remporté, hier, un léger avantage à Carmaux. Encore tout le monde sera-t-il étonné—et les vainqueurs tout les premiers—qu'après ce qui s'est passé à Carmaux, avec l'énorme propagande socialiste qui s'est faite dans la région pendant la grève des mineurs et depuis, après le spectacle déplorable de la faiblesse du gouvernement, la victoire de M. Jaurès, incertaine jusqu'à la dernière minute du recensement des voix, n'ait pas été, en définitive, plus brillante et plus facile. C'est tout le contraire de l'élection "torrentielle" qu'on nous prédisait et qu'on pouvait craindre. Le concurrent républicain de M. Jaurès le serre de près. Si l'ensemble de toutes les circonstances exceptionnelles que nous venons de rappeler n'a pu donner au représentant du socialisme ouvrier et agraire que cette faible majorité, il ne faut pas douter, qu'en temps normal, le suffrage universel ne revienne à la République libérale. Plus le socialisme se fera connaître dans ses vrais principes et ses conséquences inévitables, plus on peut être sûr qu'il soulèvera contre lui l'unanimité des petits propriétaires cultivateurs. "Ce qu'on a dit, autrefois, est plus vrai que jamais; les paysans laborieux de la terre de France restent la réserve invincible de la République.

Annuaire Soards.—Au commencement de chaque année, il paraît à la Nouvelle Orléans un livre à l'usage des négociants l'*Annuaire Soards* [illegible] qui nous revient toujours avec un regain de jeunesse.

Le *Directory* de 93 vaut tous ceux qui l'ont précédé; il est complet.

Après les premières pages d'un caractère purement commercial ou industriel, l'éditeur consacre quelques lignes en manière d'introduction, à ses souscripteurs où il leur donne l'assurance que son volume est le fruit de persévérants efforts d'un long et opiniâtre labeur.

Grâce à la bienveillance, à l'empressement du public à donner à ses agents les renseignements voulus, la tâche si ardue, si épineuse, si délicate qu'il avait entreprise a pu être menée à bien, à la satisfaction générale.

Ça et là quelques annonces seulement ont trouvé place dans l'annuaire, M. Soards n'ayant pas voulu en trop publier par crainte de rendre difficile la recherche d'un nom ou d'un renseignement.

Les industries, les genres de commerces, tout est à sa place, disposé avec ordre, avec goût.

Le travail de M. Soards répond parfaitement aux besoins d'une ville comme la nôtre; il est précieux en tout temps aux habitants, aux commerçants; et à certaines époques, aux voyageurs.

Le coût en est modique. Enfin! ajoute M. Soards, dans sa préface, les autorités municipales ont promis d'exécuter un travail que je leur suggère depuis des années: le *numérotage* des maisons d'une extrémité de la ville à l'autre. Tant mieux! M. Soards aura sa "Carthage détruite"; vous figurez-vous sa satisfaction! et le public y gagnera.

MORT D'UN COLONEL FRANÇAIS, UN DES HÉROS DE LA CAMPAGNE DE 1870.

—Tout récemment, ont eu lieu, à Versailles, les obsèques de M. Jacques, colonel de cavalerie en retraite, commandeur de la Légion d'honneur, qui fut un des héros de la campagne de 1870. On se rappelle, en effet, comment, au commencement d'août 1870, une poignée d'hommes résista, pendant plus de six heures, à toutes les forces de la 13e division prussienne; les hommes étaient commandés par le commandant Jacques, qui chargea par trois fois à la tête de ses troupes, en jetant le cri célèbre: "En avant, mes enfants, la place des braves est au Ciel!"

Les anciens camarades du colonel Jacques ont tenu à venir rendre hommage à cet héroïque soldat.

Les généraux Marin, Chanteclair, Vilette, assistaient aux obsèques.

—LE—

KING'S ROYAL GERMETUER

GUÉRIT

LA GRIPPE.

Le Rév. W. G. E. Cunningham, éditeur de l'Ecole littéraire du Dimanche, M. E. Church, du Sud, dit: "La "Grippe" s'est attaqué à moi pour la seconde fois le printemps dernier. Une bouteille de Germetuer m'a soulagé comme à ma première attaque. Je me suis entièrement débarrassé de tout symptôme de la grippe pour le moment."

Rhumatisme.

Nouvelle Orléans, 20 août 1892.

Nous sommes heureux de reconnaître la valeur du King's Royal Germetuer que nous avons trouvé efficace dans toutes les affections rhumatismales.

Les Sœurs du Bon Pasteur.

EMPOISONNEMENT DU SANG.

Vieilles plaies signalées par les journaux.

Les nombreux amis de H. B. Bigg notre ancien concitoyen, seront heureux d'apprendre que l'ancienne plaie qu'il avait sur la jambe et qui le faisait tant souffrir est entièrement guérie.—News-Open, Kentucky.

CATARRHE.

Ce que le Dr Hawthorne sait au sujet du Germetuer.

Je suis guéri du catarrhe. Je crois qu'il me serait possible de me procurer un certificat de ce genre de tout médecin compétent, je n'ai absorbé aucune médecine dans les derniers six mois, sauf le King's Royal Germetuer; ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis 30 ans.

Dyspepsie.

Une fille de M. M. E. Abbey, d'Atlanta, Gie, a été guérie d'un cas de dyspepsie datant de très loin, après avoir essayé de tous les remèdes.

Les petites misères de la vie.

Rien ne guérira de brûlures, de furoncles, de clous, d'engelures, d'eczémas, d'irritations cutanées de tous genres comme le Germetuer, appliqué extérieurement toutes les dix minutes jusqu'à ce qu'il y ait soulagement.

—Fabriqué par le—

King's Royal Germetuer Co., seulement, à Atlanta, Gie.

Faites usage des Pilules du Dr King pour le foie et la constipation. 3 fév—

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER A GUÉRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Éruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement VOUS GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur. lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER.

Préparé par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1. six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Téléphone 479. P. E DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

170 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district et leur promettons entière satisfaction aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 21 fév—1an

JAUFFRET.—Décédée mardi 7 février à 3 heures P. M., MADELEINE DANJEAU, veuve de feu HENRY JAUFFRET, à l'âge de 47 ans, native de France. Les amis et connaissances des familles Lambert et Bauer, ainsi que les membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui mercredi 8 février, à 4 heures P. M., de sa dernière résidence, encoignure des rues Bourgogne et Hôpital.

AVVISO FUNEBRE.

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

Nuova Orleans 8 Febbraio 1893.

Gli ufficiali e membri di questo sodalizio sono pregati d'assistere ai funerali del socio SALVATORE GLORIOSO deceduto ieri. Il convoglio prenderà le mosse [illegible] al 118 South Rampart alle ore 3 [illegible] P. M.

Per ordine del Presidente,

Il Segretario, M. ARIATTI. G. ROCCHI. 8 fev—1f

Avis.

LE public est prévenu que, à partir de cette date, je ne serai pas responsable des dettes que pourra contracter ma femme, Ayette Forbes, qui a quitté sans motif le domicile commun. 5fév—3f JOHAN JOHNSON.

Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nlle-Orléans.—No 54 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 6 février 1893.—A une élection tenue le 5 décembre 1892, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs de cette compagnie pour l'année 1893, à savoir:

H. GALLY, J. J. GRAGARD,
R. MILLIKEN, FRANK RODER,
T. J. WOODWARD, FRANK BARKER,
WILLIAM MEHLE, SAM DELGADO,
F. G. ERNST, SCOTT McGEHEE,
J. H. MENGE, JOS. SCHWARTZ,
LEON JOUBERT, C. W. MILTENBERGER,
GEO H. GUNBAR, J. P. SIMPSON,
I. HERNSHEIM, CHS. WEISS,
R. BELTRAN, ROBERT CAREY,
S. V. FORNARIS, J. INFANTE Jr.,
J. R. JAEGER, L. C. DAVID,
ERNEST MILTENBERGER.

Et à une assemblée du Board de Directeurs tenue ce jour, M. ERNEST MILTENBERGER a été réélu Président à l'unanimité. M. H. GALLY, Vice Président, et M. SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

7 fév—3f SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

PHOTO CO,

M. P. E. CARRIÈRE, qui vient d'être nommé gérant de cette Compagnie, située coin Canal et Bourbon, au-dessus du R. E. LEE STORE, informe le public que ce magasin sera ouvert le 11 février et qu'il y trouvera en vente un grand choix des plus nouveaux articles de photographie.

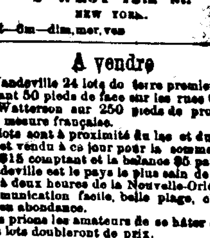
La Photo Co., se chargera de la photographie artistique qui sera exécutée avec le plus grand soin dans ses ateliers établis au 3me étage et aménagés selon les idées modernes.

Ascenseur. Téléphone 1401.

5 fév— P. E. Carrière.

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

Maison fondée en 1852.



A. RIGNY. 2 WEST 13th St. NEW YORK.

2 oct—6m—dim,mer,ven

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson sur 250 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Baudot, propriétaire au Clos Vougeot, à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet. Nouvelle-Orléans 4 sept—

Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.

28 oct—

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB

SAISON D'HIVER.

A partir de mercredi prochain, 14 décembre les courses commenceront à 1.30 au lieu de 2 P. M.

Cinq courses ou plus chaque jour.

Entrée, 50cts, donnant accès partout sur le terrain et aux tribunes.

2 déc—4 m

ASSURANCES.

Vingt-sixième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

Incorporée 20 février 1866. Réincorporée 17 janvier 1891.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1892:

Primes sur incendies..$249,091 85
Primes maritimes.... 980 24
Primes des rivières.... 1,179 55
$251,255 34
A ajouter: Primes non expirées de 1891.. 44,850 70
Total....$296,106 54
A ajouter: intérêt et profits et pertes....$26,084 18
Moins salaires et dépenses générales.... 12,887 95—13,196 23
Fonds de surplus, 1891.... 21,490 82
Total....$330,792 59
Pertes payées—
Sur risques de feu....$152,019 87
Sur risques maritimes 170 44
Sur risques de rivières 923 83
$153,124 14
Réassurances.... 43,744 81
Primes remises et commissions.... 59,380 68
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions.... 9,718 29—264,967 92
Profits bruts....$65,824 67
Réservé pour Primes non expirées de 1892....$47,378 85
Pertes d'incendies non payées.... 11,964 13
Fonds de surplus.... 6,481 69
$65,824 67 $65,824 67

ACTIF

Billets pour primes....$27 65
Primes en voie de collection.... 49,004 92
Prêts sur nantissement.... 4,475 00
Prêts sur hypothèques.... 2,200 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes.... 85,912 50
Stocks de banques, d'assurances et autres.... 31,717 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co.... 5,250 00
Propriétés foncières.... 66,814 84
Meubles de bureau et accessoires.... 4,913 14
Argent comptant et en banque.... 15,479 12
$265,824 67

PASSIF

Capital-actions....$200,000 00
Fonds de surplus.... 6,481 69
Réserve pour primes non expirées. 47,378 85
Réserve pour pertes non payées sur incendie.... 11,964 13
$265,824 67

Cet exposé est une copie fidèle et correcte des livres de la compagnie.

J. HASSINGER, Président.
J. E. MERILH, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1893.

FRANK ZENGEL, Notaire.

DIRECTEURS.

J. J. WECKERLING, J. B. METYERS, J. HASSINGER, A. G. RICKS, LOUIS GRUNEWALD, GEO LIEDELICH, FRANK VATTER, JOHN G. MOLL, J. E. MERILH, D. BERNHARDT, J. J. LANGLES, M. VONDERHAAR, F. W. DIELMANN, EMIL WEBER, A. THIESEN.

15 janv—1m

W. G. Coyle & Cie.

CHARBON COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

BUREAUX.

47 -- Rue Carondelet -- 47

1er sept—6 m dim mard jeud

JOURNAUX FRANÇAIS

COURRIER DE FRANCE.

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jnl. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien Illrée, etc

Dépositaires Généraux

L. DERMIGNY & Cie.

126 W. 25th Street, NEW YORK

Envois par la Poste dans toute l'Amérique. DEMANDEZ LA LISTE!

Conditions spéciales aux Marchands

E. BARBIER,

Successeur de S. Fournier,

Horloger et Bijoutier,

60 RUE ROYALE, 60

Entre Bienville et Conti. Nouvelle-Orléans.

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés. Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez!

1er déc—3m jeu dim mar

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

22 RUE TCHOUPITOULAS.

Changement de local

M. F. C. PHILIPPE a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il a transféré son imprimerie du No 60, rue de Chartres, au No 40 rue Saint-Louis, en face l'Hôtel Royal.

Son établissement est des mieux outillés pour la prompte livraison et la parfaite exécution de tous les travaux qui lui sont confiés.

29 janv—

SOARDS'

1893—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Bleu (2me édition).... 3 00
Directory Commercial (forme pamphlet).. 1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs).... 50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district

1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers

No 17 RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes.

1er sept

Le Plus Gros Diamant visible aux Etats-Unis est Exhibé Journellement dans mes Vitrines.

M. M. Hill

113 et 115 Rue du Canal — **BIJOUTIER** — 78 Rue St-Charles

DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix Réduits, Chiffres Simples,

Le Plus Grand Stock en Ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

Aux Nos 113 et 115 de la rue du Canal.
JOHN LIPMAN,
JULES METEYE,
W. E. ROBINSON,
WM KNARSBOUGH,
CHRISTIAN ROLLING,
LOUIS SORRENSON.

Au No 78 de la rue St-Charles.
HENRY COULTER,
JOHN STUMPF,
HENRY BONWASSER,
LOUIS GERY,
F. S SHULTIS,
EDWARD A. SHIELDS.

4 déc—3m

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant....$2,000 000 00
Net surplus.... 1,334,460 81
Actif, valeur réelle.... 5,676,306 79

[illegible] affaires réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que les compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résident, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS À LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire. J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

12 nov—92—1 an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé....$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892.... 1,019,660 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. L. FOUCHER.

18 juin—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de....$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles.... 2,161,023 47
Surplus net.... 1,645,761 34
Surplus pour les détenteurs de polices.... 2,644,761 34
Actif brut.... 5,806,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous assurez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie qui conque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

122 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév 1 an—dim

L'INCENDIE

De notre établissement aux Nos

14 à 22 RUE BARONNE,

Lundi, le 31 octobre,

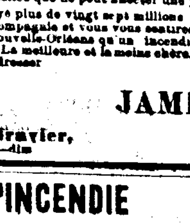
N'affectera en rien les affaires de

L. GRUNEWALD CO

Limited.

Qui se continueront comme par le passé au No

127 de la rue du Canal



Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe Sohmer, Mehr, Mehlin, Fischer, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail.

Vendus à des conditions faciles et payables en des sommes mensuelles. 24 janv—1 an

BUVEZ!!!

L'eau minérale effervescente de la Source d'Abita.

Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout.

20 sept—1 an sam dim

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.00 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY Agent général pour le Frêt et les Passagers.

26 oct—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 262 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol

18 déc 92—1 an

Magasin du Bon Marché

61.....RUE ROYALE.....61

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.

14 déc 92—1an

C E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre [illegible]

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES.

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1er jan—Dim Mar Ven

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Maugé....Directeur

Mercredi soir, 8 février, à 8 heures.—Bénéfice de M. et Mme Lematte.

NORMA.

Norma, Mme Lematte. Adalgise, Mme Jan. Boyer. Pollion, M. Raynaud.

L'orchestre jouera la plus grande des ouvertures Guillaume Tell, sous le bâton du Maestro Lematte.

Vendredi soir, bénéfice de M. Lagye, chef d'orchestre—Première représentation en Amérique de l'opéra romantique de Massenet

ESCLARMONDE.

Samedi matinée pour Dames

LA FILLE DE Mme ANGOT.

Samedi soir, bénéfice de M. et Mme Maugé.

SIGURD.

Sièges à vendre chez Werlein, 135 rue Canal. 8 fév—1f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche, 5 Février — Toute la semaine. Matinées Mercredi et Samedi à midi.

W. S. CLEVELAND'S ALL UNITED MINSTRELS

Et une troupe de Bédouins, Maures et Arabes. Le plus grand spectacle du monde.

Dimanche, 12 février—Tar and Tartar.

7 fév—

THEATRE ST-CHARLES.

Dimanche, 5 février—Toute la semaine. Matinées Mercredi et Samedi à midi.

R. E. GRAHAM

Dans sa nouvelle Comédie Musicale LARRY THE LORD secondé par H. Greenwall's Company of Comedians.

Dimanche, 12 février James O'Neill dans FONTENELLE.

7 fév—

GRAND OPERA HOUSE.

5 Février, Engagement pour Quinze Soirées et Deux Matinées.

Soirée à 8 P. M. précises. Matinées (les Samedis seulement) 1 30 P M. Fanny Davenport dans la pièce de Sardou "Cléopâtre!"

Décors et effets nouveaux et grandioses sous la direction personnelle de FANNY DAVENPORT, secondée par sa propre compagnie, et MELBOURNE McDOWELL, sous la direction de Marcus R. Mayer.

Prix des Places—Orchestre et Orchestra Circle, $1 50. Balcony, 75c. Entrée Générale, $1. Même prix pour les matinées que pour le soir.

7 fév—

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

ASSURANCES.

Dixième Etat Annuel

—DE LA—

Southern Insurance COMPANY,

OF NEW ORLEANS

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1892:

Primes reçues:
Sur risques d'incendie....$569,136 96
Sur risques de rivières 12,448 58
Sur risques de mer.... 7,088 33—$588,673 87
A ajouter: Primes non acquises de 1891.... 138,565 59
Total des primes....$727,239 46
A déduire Primes non acquises de 1892.... 154,936 89
$572,302 57
A déduire: Primes remboursées et cancellations..$82,160 81
Réassurances.... 48,572 87—$130,733 68
Primes nettes.... 441,568 89
A ajouter: Intérêt et profits.... 21,398 82
Revenu total....$462,967 71
Sur risques d'incendies....$292,913 29
Sur risques de rivière 3,184 09
Sur risques maritimes 1,267 83
Total pertes payées $297,365 21
Commissions.... 75,828 65
Taxes et licences 12,465 33
Dépenses, bureau locaux et agences, salaires, loyer, impressions, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances frais judiciaire etc. 51,963 31
Total des déboursés....$437,622 50
Balance....$25,345 21
Réservé pour pertes non payées et non ajustées.... 43,910 48
Moins balance comme ci-dessus.... 25,345 21
Pertes sur les affaires de 1892....$18,565 27

Chargé au fonds de réserve, laissant une balance de $14,264 90 au crédit du dit fonds.

ACTIF (A la valeur au marché.)

Comptant en main....$66,706 06
$116,740 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans.... 104,955 80
$85,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Gressman.... 88 400 00
$25,000 bons des Etats Unis, 4 pour cent.... 28,500 00
$20,000 bons de la Louisiane 4 pour cent.... 28,800 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales).... 5,125 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange.... 125 00
Une action French Opera House Co.... 100 00
35 actions de la N. O. Warehouse Co 525 00
Un bon de la St Bernard Steben Bagine Fire Co.... 50 00
Primes en cours de perception.... 97,180 42
Meubles, accessoires, coffre-fort, Mappes, etc., bureau local et agences.... 3,689 00
$514,156 27

PASSIF.

Capital-actions....$300,000 00
Fonds de réserve.... 14,264 90
Réservé pour risques non expirés 154,936 89
Réservé pour pertes non payées et non ajustées.... 43,910 48
Dividendes non payés.... 1,044 00
$514,156 27

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1893.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

Nlle-Orléans, Lne, 2 janvier 1893

(Signé): FRANK RODER, THOS. J. WOODWARD, JOS. SCHWARTZ, J. H. MENGE, Comité de finances

19 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE CO.,

de la Nouvelle-Orléans.

DIXHUITIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1892.

Primes reçues pour risques d'incendie....$47,264 55
Pertes par les incendies....$42,967 67
Réassurances.... 5,129 49
Primes remboursées 3,369 34
Commission et courtage.... 2,965 31
Dépenses, générales, [illegible] et intérêts.... 13,057 56—$67,489 30

ACTIF.

Comptant en banque et en main....$4,227 96
Billets recevables. Prêts sur garanties collatérales, actions diverses, etc. 57,372 31
Primes en cours de collection.... 4,814 03
Meubles de bureau et installations.... 2,000 00
$68,414 30

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

O. THOMAN, Président.
R. W. SEAWELL, Jr, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, le 19e jour de janvier 1893.

FRED. ZENGEL, Notaire Public.

Directeurs:

Peter Blaise, H. Borey,
Peter Doerr, Henry Ellermann,
John Everett, Pat Hagan,
John Fitzpatrick, C. Taylor Gauche,
Toby Hart, J. Laroque,
F. L. Matthews, Jacob Schoen,
A. H. Seward, J. H. Schierhorst,
F. B. Thriffiley, Chas Wirth,
George Zetzmann, Otto Thomas.

26 jan—4 dim

BANQUES.

ETAT DE SITUATION DE LA

HIBERNIA NATIONAL BANK

OF NEW ORLEANS.

31 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes....$1,240,512 90
Bons des Etats Unis.... 150,000 00
Primes sur des bons des Etats-Unis.... 21,250 00
Autres actions et bons.... 25,492 19
Maison de banque.... 40,000 00
Change à vue sur New York.... 35,101 36
Dû par des banques et la Trésorerie des Etats-Unis.... 39,402 23
Comptant.... 416,870 51
Total....$1,968,629 59

PASSIF.

Capital....$300,000 00
Surplus.... 150,000 00
Profits.... 56,352 11
Billets en circulation.... 135,000 00
Dividendes non payés.... 3,380 00
Dividende 5 pour cent payable sur demande.... 15,000 00
Dépôts individuels.... 1,161,214 69
Dû à des banques et banquiers.... 47,682 79
Billets payables.... 100,000 00
Total....$1,968,629 59

GEORGE R. PRESTON, Président.
ANDREW STEWART, Vice-Président.
CHAS. ALFREY, Caissier.
P. L. GIRAULT, Assistant-Caissier.

3 jan—3f

WHITNEY NATIONAL BANK

OF NEW ORLEANS.

Etat semi-annuel, 31 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes....$3,579,494 [illegible]
Surtirages.... 95,470 51
Bons des Etats-Unis [illegible]
Prime sur les bons sus-dits.... 400,000 00
Autres actions.... 30,000 00
Meubles et installations.... 100 00
[illegible] cent.... 5,750 37
Prêts sur demande 738,869 79
Echange 127,993 18
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques.... 1,443,537 82—2,297,430 79
Dû du trésor des Etats Unis.... 5,550 00
Total.... 6,475,736 16

PASSIF.

Capital action....$400,000 0
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $50,000).... 300,000 00
Profits indivis.... 18,405 84
Dividendes non payés.... 16,224
Circulation.... 360,000 0
Dépôts....$4,027,493 07
Dû aux banques et banquiers.... 606,481 25—4,633,966 32
Billets payables.... 550,000 00
Total....$6,475,736 1

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, Caissier.

3 janv—3f

SOUTHERN NATIONAL BANK

Nouvelle-Orléans, Lne.

Etat de situation semestriel,

31 DECEMBRE 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes....$1,374,182 37
Surtirage.... 17,798 70
Actions et bons.... 91,250 00
Bons des Etats Unis.... 50 000 00
Prime sur ceux-ci.... 7,000 00
Meubles et installations.... 5,794 32
Fonds de cinq pour cent.... 2,250 00
Change étranger et local.... $252,901 59
Monnaie courante et espèces.... 285,191 75
Chèques pour le Clearing House 311,237 44—850,330 78
Total....$2,398,501 23

PASSIF.

Fonds capital....$500,000 00
Surplus et profits.... 45,458 47
Dividendes non payés.... 247 00
Circulation.... 45,000 00
Dépôts individuels....$1,095,354 56
Certificats de dépôt.... 125,500 00
Dû à des banques 552,541 20—1,773,395 76
Bills payables et réescomptes.... 34,500 00
Total....$2,398,501 23

J. W. CASTLES, Président.
I. HECKINGER, Vice-Président.
T. R. ROACH, Caissier.

1er janv—7f

Etat Trimestriel

—DE LA—

Banque des Citoyens

De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE,

A la clôture des affaires, le 31 janvier 1893.

ACTIF.

Propriétés foncières $144,440 68
Bons et actions.... 39,784 62
Dettes suspendues 53,917 22
Prêts et escomptes.... 477,433 88
Dû par banques et banquiers.... 5,812 24—$721,388 62
Prêts sur demande. $343,320 92
Echange, étranger et local.... 549,12 38
Chèques du Clearing-House, circulation et numéraire.... 342,944 29—743,177 09
$1,264,566 21

PASSIF.

Capital actions....$380,200 00
Profits indivis.... 79,551 94—$459,751 94
Dû aux déposants.... 804,814 27
$1,264,566 21

Je jure solennellement que l'état ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.

A. A. LELONG, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Juré et signé sous serment pardevant moi, ce 31me jour de janvier 1893

EDGAR GRIMA, Notaire.

Nous, les soussignés, comité nommé pour examiner l'argent comptant dans les coffres de la banque, avons examiné et trouvé celui-ci correct, à savoir: $342,944 29.

J.H. LOMBARD,
EUCLID BORLAND,
ERNEST PRAGST,
PETER TORRE.

1er fév—1f